DES INCIDENTS ENTRE POLONAIS ET TCHÈQUES PRÈS DE TESCHEN

Une maison abritant un détachement militaire polonais a été attaquée

Prague, 23. — L'« Agence Ceteka » communique que, ces jours-ci, dans la région de Teschen, la maison abritant le détachement militaire polonais a été attaquée et endommagée. Les autorités tchécoslovaques enquêtent. Quatre individus ont été arrêtés.

Trois grenades lancées dans des maisons polonaises à Bukomine

Varsovie, 23. — Le journal gouvernemental polonais « Dobrey Wieczor » annonce de Cieszyn que des incidents entre Polonais et Tchèques ont eu lieu à Bokumine, dans la nuit de samedi à dimanche

D'après le journal polonais, une grenade a été lancée à 23 h. dans l'appartement d'un citoyen polonais qui a été blessé. A la même heure, une grenade a été lancée dans l'appartement du capitaine des pompiers de Bokumine. A une heure du matin, une troisième grenade a été lancée dans une salle de réunion, deux personnes ont été blessées dont l'une mortellement

La police a arrêté six personnes dont l'une a fait des aveux.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75

DES TROUBLES EN AUTRICHE ?

Les milieux allemands autorisés démentent les rumeurs qui ont couru à Londres

Berlin, 23. — Les milieux allemands autorisés démentent que des troubles aient éclaté en Autriche. (Ce démenti vise des rumeurs qui avaient couru à Londres).

Une certaine inquiétude règne en Suisse dans les populations frontières

Berne, 23. — Des bruits incontrôlables ont couru en Suisse sur la situation en Autriche, où l'on aurait constaté des préparatifs de mouvements de troupes anormaux. Ces bruits ayant créé une certaine inquiétude dans les populations frontières, les autorités du canton de Saint-Gall dans le seul but de les rassurer, ont renforcé d'une centaine d'hommes l'effectif du Grenzschuts (service de protection de la frontière).

On n'a connaissance, dans les milieux cométents, d'aucune autre mesure extraordinaire d'ordre militaire prise en Suisse. On n'a d'ailleurs, à Berne, aucune confirmation des bruits qui ont couru sur la situation en Autriche.

On a perdu l'espoir de retrouver vivants les trois disparus du « Cavalier »

New-York, 23. — Tou tespoir de retrouver vivants les trois disparus de la catastrophe de l'hydravion « Cavalier » est maintenant abandonné. Les recherches au milieu d'une violente tempête ont été abandonnées à la tombée de la nuit.

LE NOUVEAU TRAITEMENT DU DOCTEUR FAYT, A LILLE

L'ASTHME

Si le Nouveau Traitement du Docteur FAYT donne d'excellents résultats dans les insuffisances glandulaires, telles que *prostate, impuissance, troubles ovariens et arriération mentale*, il est aussi appliqué avec succès dans certaines maladies dues à un déséquilibre humoral.

Parmi celles-ci vient en premier lieu l'**Asthme**, avec ses crises nocturnes qui placent les malades dans un état d'angoisse pendant de longues et pénibles heures.

En effet, quelques séances de traitement ont souvent permis au Docteur FAYT, en modifiant l'état humoral du malade, de faire disparaître complètement les crises d'asthme les plus rebelles.

Dans tous les cas une amélioration de plus de 80 % est obtenue.

N. B. — Le Docteur FAYT reçoit tous les jours de 9 h. à 19 h. à son Institut de Thérapeutiques Nouvelles : 133, rue du Molinel, à Lille. Tél : 245.14

Brochure gratuite sur demande

COMMENT RESIALE A AVOUÉ SON CRIME

Bordeaux, 23. — L'interrogatoire de Giuseppe Resiale, arrêté hier après-midi à Caudéran, s'est poursuivi jusqu'à 3 h. 30 du matin.

Reprenant en détail les déclarations déjà faites, l'inculpé précisa qu'il vint à Paris le 28 décembre.

Le 31, il rencontra Juguet et un homme grand, blond et mince. Il est reconnu comme ayant travaillé sur le « Paris ».

Le 2 janvier, aux Halles, il rencontra l'homme blond qui lui offrit, par son travail, de gagner 2.000 francs pour certaines besognes.

Rendez-vous fut pris, pour le lendemain, devant la « Samaritaine » où il reçut l'ordre d'acheter une malle.

Il reçut alors un acompte de 500 fr. Resiale retint ensuite une chambre à un faux nom, celui de Prodon. Un nouveau rendez-vous fut pris pour la nuit et la malle montée dans la chambre 13 avec l'aide d'un colporteur trouvé aux environs.

Entre temps, il va manger avec l'homme blond qui lui remet un livret de caisse d'épargne et un livret militaire en lui expliquant les opérations à faire pour retirer la majeure partie de l'argent du livret. Après cet encaissement, il lui fut remis les 1.500 francs promis.

Le 5 janvier, il fit la même opération pour le restant du livret. Riesale retourna ensuite à Bordeaux. C'est là qu'il apprit par les journaux l'inculpation qui pesait sur lui.

J'ai porté un coup de couteau à Juguet

L'Italien Resiale a avoué, ce matin, avoir assassiné Hector Juguet.

« Dans la nuit du 31 décembre, a-t-il dit, nous sommes allés, Juguet et moi, dans plusieurs estaminets de Paris, regagnant ensuite la chambre du pâtissier. 124, rue Saint-Maur.

» C'est alors qu'a eu lieu, entre nous, une vive discussion à propos d'argent, discussion qui s'est terminée par un coup de bouteille que m'a asséné Juguet, suivi de ma part d'un coup de couteau ».

Il y aurait eu préméditation

Il faut préciser que le commissaire *Roches*, en arrivant de Paris, était porteur de certaines précisions qui ont véritablement provoqué les aveux du criminel.

M. Roches avait notamment appris que dans la matinée du 29 décembre, Resiale avait acheté, chez un armurier de la rue Saint-Maur, un couteau à cran d'arrêt qu'il avait fait soigneusement affûter.

L'armurier l'avait en outre aperçu alors qu'il stationnait pendant deux heures devant le No 124.

Ce fait tendrait à prouver que le meurtre a été prémédité, malgré la thèse de la provocation soutenue par Resiale.

L'Italien n'aurait pas eu de complice.

D'autre part, on apprend que l'analyse des taches suspectes découvertes sur le plancher de la chambre de Victor Juguet proviennent bien de sang humain.

Une perquisition fructueuse

Il a été procédé, ce matin, aux perquisitions annoncées au domicile de Resiale et de son amie Rose Larrivière, rue Etienne-Loste, en présence de M. Lagarrigue, chef de la sûreté bordelaise, et du commissaire Roches.

Elles ont été sans résultat en ce qui concerne Rose Larrivière, dont le rôle paraît très secondaire.

Par contre, il a été saisi chez l'assassin d'Hector Juguet un paquet plié dans un journal contenant une culotte de cheval usagée, un trousseau de clefs dans lequel a été reconnue celle de l'appartement de la victime, 124, rue Saint-Maur, un livret militaire portant le nom de Juguet et le fameux livret de caisse d'épargne, une carte d'assurances sociales, un certificat de naissance au nom de Juguet, un réveil matin et un livret de rente viagère au nom de Pichon ayant trait à un accident du travail survenu alors que Resiale usurpait ce nom, une quittance de loyer de la rue Saint-Maur au nom de Juguet, quatre photos d'identité et une deuxième quittance de loyer de la rue Etienne-Loste au nom de Juguet.

Resiale avait, en effet, loué son logement de Bordeaux sous le nom de Juguet.

Le paquet contenait en outre le chandail bleu marine que l'assassin portait le jour où il acheta le couteau à cran d'arrêt qui servit au crime. D'autres vêtements ont été saisis. Ils seront examinés avec soin afin de savoir s'ils ne portent pas de traces de sang.

Resiale avait pillé un magasin bordelais de maroquinerie

Bordeaux, 23. — M. Debrenais, juge d'instruction, a interrogé cet après-midi Giuseppe Resiale, l'assassin du pâtissier Juguet. Le magistrat tenait en effet à obtenir des renseignements sur un vol important commis à Bordeaux, il y a peu de temps.

La succursale d'une maroquinerie parisienne, cours de l'Intendance, avait été pillée par des cambrioleurs qui n'avaient pu être découverts.

Or, au cours de l'enquête menée à Bordeaux au sujet de l'affaire de la malle, les inspecteurs ont appris que l'amie de Résiale, Rose Larrivière était employée comme femme de ménage par la maison en question. Rose Larrivière a déclaré qu'elle faisait parfois engager son ami pour l'aider dans le nettoyage des glaces et des parquets du magasin. Habilement interrogé, Résiale a fini par avouer qu'une nuit après avoir brisé une vitre de la devanture, il s'était emparé de tous les objets de valeur qu'il avait pu trouver.

Resiale prétend avoir eu un complice

De son côté, M. Roches a repris l'interrogatoire de l'assassin au sujet du drame de la rue St-Maur.

Résiale continue de prétendre qu'il eut un complice, dont d'ailleurs il ignore le nom.

Cet individu l'aurait aidé à tuer l'infortuné Juguet.

Les policiers ne paraissent pas ajouter foi à cette affirmation.

Il appartiendra à l'instruction de faire la lumière sur les quelques points de cette affaire qui restent encore obscurs.

De toute façon, le commissaire Roche et les inspecteurs qui l'ont accompagné à Bordeaux comptent repartir demain à 13 h., emmenant avec eux l'assassin de Juguet

Les pièces saisies au cours de la perquisition, opérée ce matin à Coudéran, ont été jusqu'à nouvel ordre déposées au greffe du Tribunal de Bordeaux.

SYMPATHICOTHERAPIE

Consultation gratuite du jeudi réservée aux enfants

Le docteur Vidal, le grand spécialiste, organise une consultation gratuite à son Institut de Sympathicothérapie de *Lille, 13, Rue Faidherbe*, le jeudi 26 Janvier. Les enfants âgés de plus de 3 ans, accompagnés de leurs parents, seront examinés gratuitement de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. par le médecin traitant. Cas traités : paralysie infantile, asthme, enfants arriérés, incontinence d'urine, convulsions, tics.

9508

Solution de la question posée en deuxième page

Métagramme

Ce prédicateur a lancé dans son sermon una diatribe très **vive**, qui **vise** la corruption moderne. Une âme **vile**, a-t-il dit, **vire** sans tarder au **vice** le plus abject. Il faut **vite** faire le **vide** autour de ces âmes dépravées.

42 CADAVRES ont été remontés de la mine de Yada

Une cinquantaine de mineurs seraient encore ensevelis

Tokio, 23. — De l'Agence Domei : On a déjà retiré 42 cadavres du puits de mine de Yada, district de Kurate, où s'est produit un coup de grisou. Il y aurait encore une cinquantaine de mineurs ensevelis.

Encore les vers !

Ce sont eux qui empêchent votre petit de prospérer. Donnez-lui du bon Vermifuge Lune *c'est le plus puissant des vermifuges et le plus doux des laxatifs, pour les enfants de 1 à 15 ans.*

La cure, en poudre, 6 f. 25 ; le sirop, 10 f. 50 (double cure) chez votre pharmacien.

8160

9001

UN MILLION DE TITRES volés dans un coffre au Séminaire de St-Sulpice, à Paris

On recherche le voleur parmi les domestiques congédiés

Paris, 23. — Un vol important a été commis, hier, au séminaire de Saint-Sulpice, 6, rue du Regard, à proximité des jardins du Luxembourg.

Des titres français et étrangers, représentant une valeur d'environ un million, ont été dérobés dans le coffre, qui se trouve placé dans le cabinet de travail de l'abbé Labauche, vice-supérieur du séminaire.

C'est pendant que l'abbé Labauche déjeunait au réfectoire, vers midi, que le ou les malfaiteurs ont opéré. A l'aide d'un passe-partout ou d'une clé d'emprunt, la porte du bureau a été forcée ; une autre clé fut utilisée pour l'ouverture du coffre, qui contenait de nombreux titres appartenant à des séminaristes actuellement en voyage, et une somme d'argent liquide provenant de quêtes. Le commissaire de police de la rue Jean-Bart a ouvert une enquête.

L'auteur de ce vol, à supposer qu'il n'ait pas eu de complice, est recherché parmi les domestiques qui, au cours de l'année passée, furent congédiés en raison de leurs mauvais services. L'un d'entre eux notamment a quitté le séminaire en emportant la clé du cabinet de l'abbé Labauche En tout cas, il n'est pas douteux que l'individu qui a mené à son terme ce cambriolage connaissait dans les menus détails les habitudes du supérieur.

LE MEILLEUR FOOTBALLEUR AUTRICHIEN TROUVÉ ASPHYXIÉ AVEC SA FIANCÉE

Vienne, 23. — Mathias Sindelar, considéré comme le meilleur footballeur autrichien, a été trouvé asphyxié, ainsi que sa fiancée, au domicile de cette dernière. Il s'agirait d'un drame de l'amour.

M. LE PRÉSIDENT DE LA COOPÉRATIVE SCOLAIRE DE PRISCHES A 12 ANS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Dans une vieille école...

Il y a deux ans, les écoliers de Prisches ont vu arriver un nouveau directeur : M. Lebœuf. M. Lebœuf est un de ces excellents maîtres de notre enseignement public qui réussissent à intéresser les enfants à la vie de l'école en les considérant comme de véritables collaborateurs ayant chacun une part de devoirs et de responsabilités. Il est de ceux qui s'attachent au côté pratique et à l'aspect attrayant de l'enseignement ; il est aussi de ceux qui pensent que l'école ne finit pas à la sortie de la classe mais qu'elle doit au contraire poursuivre et parachever son œuvre dans des organisations parascolaires et postscolaires.

Quand il est arrivé à Prisches, il y a deux ans, M. Lebœuf a trouvé dans ce bourg agricole, le plus lamentable établissement scolaire de l'Avesnois, nous ne noircissons pas le tableau. Il y a deux classes minuscules dans lesquelles on entasse 93 enfants avec le mobilier scolaire. L'une des classes, 7 mètres de longueur, 6 de largeur, contient 56 élèves. Les élèves sortant de ces locaux malsains n'ont même pas la faculté de s'ébattre dans la cour, pas plus grande qu'un mouchoir de poche. Il y a bien un projet municipal d'agrandissement, mais on attend toujours sa réalisation

Et cependant depuis qu'existe leur coopérative, les écoliers de Prisches aiment mieux leur vieille et inconfortable école que la plus belle et la plus somptueuse.

...un esprit neuf et moderne

Un jour, M. Lebœuf a réuni les enfants de Prisches et il a lancé l'idée de cette société scolaire, la Coopérative. Le but : celui de toute société. Etablir un courant d'amitié, de solidarité entre les membres, veiller à la bonne moralité et.. réunir les fonds. Pourquoi faire de l'argent ? Mais pour acquérir tout le matériel que l'on jugera nécessaire pour les Activités Dirigées. Vous pensez bien que M. Lebœuf avait ses projets et qu'il a su orienter les dépenses.

On a fait une assemblée constitutive, établi des statuts, nommé un comité, président, secrétaires, trésoriers, huissiers, tous maintenant fort conscients de leurs responsabilités et de leur rôle; ne le seraient-ils pas qu'une prochaine assemblée générale aurait vite fait de les destituer. On dresse les procès verbaux des réunions, on tient rigoureusement les livres de comptabilité. Chaque membre verse une cotisation hebdomadaire de 0 fr. 25 ; mais il y a aussi des amendes... pas trop lourdes, un sou, deux sous, mais qui tombent inexorablement sur ceux qui ont enfreint les principes de bonne tenue et de moralité ; car il y a des carnets de moralité sur lesquels ne figurent pas seulement les bonnes actions !!!

Les sonnettes du président

C'est un véritable poème que le cahier des comptes-rendus d'assemblée. Un jour le président a dû signaler que « certains camarades achètent des bonbons avec l'argent donné par les parents pour les cotisations et ils osent dire au trésorier qu'ils ont perdu leur argent. C'est inadmissible »

Un ordre du jour mentionne que L... n'est pas « très actif, il ne se dévoue même pas pour venir s'occuper quand on a besoin d'aide à la coopérative et quand il y a des discussions entre les camarades, il ne cherche même pas à les apaiser ». Bref, L..., qui occupe une « fonction » est « sans autorité » et doit être destitué.

Il y a les réclamations : « R... a demandé qu'on achète un ballon et une sonnette ».

Un ballon ! Pour les gosses, ça se comprend, mais une sonnette ?

« La sonnette, nous a gravement expliqué le président de 12 ans, c'est pour les séances, quand il faut rappeler à l'ordre les bavards ».

Le président a maintenant quatre sonnettes à sa disposition.

« Nous les avons faites nous-mêmes. Ça fait une économie ».

Le cinéma, le musée, etc...

Le trésorier nous a montré ses comptes : « Nous les publions régulièrement dit-il. Nous avons acheté une machine à polycopier pour les communications aux membres» Il y a 2.125 fr. 40 en caisse ».

On dresse le bilan :

« Nous avons acheté un appareil de projection cinématographique. Nous avons un abonnement à la cinémathèque ; nous avons un appareil de T. S. F. ; nous aurons bientôt un phono avec disques éducatifs. Le ballon réclamé par R... va être acheté. Nous avons acheté des flûtes, une trentaine, pour le groupe musical dont notre directeur, M. Lebœuf fait l'éducation et qu'il initie au solfège. Et nous avons encore des projets.. »

Ces projets, nous voulons les citer. Déjà, on peut faire des séances éducatives de cinéma, M. Lebœuf a établi un programme d'ordre tripartite enseignement proprement dit, enseignement agricole, éducation sanitaire. Il y aura bientôt un musée scolaire avec des collections diverses faites par les écoliers ; la bibliothèque va être agrandie.., et pour terminer, s'il est possible de créer un foyer scolaire, on étendra les séances éducatives aux adultes. Les petits iront au secours des grands qui veulent s'instruire, se perfectionner et n'ont pas toujours, à la campagne, le moyen de le faire.

***

Il ne reste plus grand monde à Prisches qui ne soit acquis à la cause de la coopérative. Beaucoup de parents d'élèves ont apporté leur obole à l'œuvre contre reçu de la carte de membre honoraire établie par les écoliers.

Et ces parents sont fiers.

On a jugé à leur valeur les bienfaits moraux et sociaux de la Coopérative scolaire où les enfants ont appris, en marge des plaisirs qu'ils ont trouvé, beaucoup de choses utiles dans l'existence : l'art de vivre en bonne harmonie en travaillant à une cause commune, l'utilité de la coopération, le goût de l'économie, la conscience de la responsabilité, l'art d'une gestion intelligente, la solidarité, la satisfaction que donne le devoir bien accompli

L. B.

Son estomac est sa bête noire

Rien ne passe facilement

on dirait que les aliments se transforment en plomb dans son estomac. Il a beau éviter les choses lourdes, pesanteur, brûlures, renvois acides lui font passer des heures très pénibles. Il en arrive à se priver de manger pour ne pas souffrir. Et, cependant, il pourrait manger de tout sans crainte s'il suçait une ou deux savoureuses pastilles de *Digestif Rennie* après chaque repas. Sa digestion se ferait sans qu'il s'en doute.

Le Digestif Rennie est véritablement le régénérateur, le meilleur ami de l'estomac. Il stimule les sécrétions gastriques et neutralise l'excès d'acidité. Avec lui, les ballonnements, crampes, aigreurs, brûlures disparaissent aussitôt et l'on éprouve le bien-être merveilleux d'une bonne digestion. Toutes pharmacies : 5 fr. 20 la boîte ; 15 fr. 60 le grand modèle (plus avantageux).

APRÈS LES ATTENTATS EN ANGLETERRE

LE GOUVERNEMENT de l'Ulster est résolu à user de tous les moyens pour mettre fin à la violence

Londres, 23. — Sir Dawson Bates, ministre de l'Intérieur de l'Irlande du Nord, a quitté Londres pour Belfast. Avant son départ, il a déclaré à la Presse que toutes les précautions nécessaires avaient été prises en Irlande du Nord pour réprimer les activités de l'armée républicaine. Il a ajouté que, responsable de la sécurité de la communauté, le gouvernement de l'Ulster était résolu à user de tous les moyens dont il dispose pour mettre fin à la violence.

La visite à Belfast du Duc et de la Duchesse de Kent sera-t-elle différée ?

Londres, 23. — L'« Evening News » croit savoir que si la situation intérieure de l'Irlande ne s'améliore pas, les autorités de l'Ulster demanderaient que l'on diffère au début de mars la visite à Belfast du duc et de la duchesse de Kent et de Sir Samuel Hoare.

LA VISITE des escadres françaises dans les ports du Maroc

Le vice-amiral Abrial a été reçu à Rabat par le général Noguès puis par S. M. le Sultan

Rabat, 23. — Les ports du Maroc où sont concentrées, en ce moment, les escadres de la marine française connaissent une animation extraordinaire.

Au cours de la matinée, la vice-amiral Abrial, commandant l'escadre de la Méditerranée, s'est rendu à Rabat pour saluer le résident général. A l'issue de sa visite au général Noguès, l'amiral s'est rendu au palais impérial, où il a été reçu par le sultan en audience solennelle, puis, accompagné des amiraux et de l'état-major de son escadre ainsi que de l'amiral commandant la marine, l'amiral Abrial est venu déposer une magnifique gerbe au mausolée du maréchal Lyautey.

A 15 h. le général Noguès et Mme Noguès ont offert, à la résidence, un grand déjeuner en l'honneur de l'amiral et des officiers des escadres. Le sultan compte rendre visite à l'amiral Abrial à Casablanca, dimanche prochain, à bord de l'« Algérie », et donnera à cette occasion un grand thé, l'après-midi, en son palais de Casablanca.

CRÉÉ SPÉCIALEMENT

pour guérir les lésions graves du poumon, le Sirop Boin donne des résultats merveilleux dans les cas de bronchite chronique, asthme, pneumonie, catarrhe, toux rebelle grippe, etc... C'est un remède énergique qui réussit toujours Flacon 17 fr. toutes Pharmacies 243

LES CONVERSATIONS DE MOSCOU

LES NÉGOCIATIONS soviéto-polonaises auraient un certain caractère politique

Une délégation allemande est attendue en U. R. S. S.

Moscou, 23. — *Les négociations sovieto-polonaises* commencées il y a quelques jours dans cette capitale, en vue de la conclusion d'un traité de commerce, se poursuivent dans l'esprit le plus cordial.

Les treize délégués polonais sont enchantés de l'accueil qui leur est fait et sont comblés d'attentions de toutes sortes.

On remarque, d'autre part, qu'une délégation commerciale allemande doit arriver, à Moscou, à la fin du mois, c'est-à-dire approximativement lorsque la délégation polonaise aura terminé sa tâche et lorsque le traité commercial sovieto-polonais sera signé.

Une modification de l'attitude allemande

On a l'impression nette que la chose se place sur le plan politique beaucoup plus que sur le plan commercial, ce qui est aussi le cas des négociations sovieto-polonaises.

Ces considérations paraissent avoir entraîné l'Allemagne à modifier son attitude, sans qu'on soit en droit, pour le moment, de parler d'un problématique rapprochement germano-soviétique.

Le rapprochement sovieto-polonais, entouré de beaucoup de réticences du côté polonais et d'une certaine méfiance encore visible du côté soviétique, laisse aux Allemands une certaine liberté de manœuvre dont ils usent évidemment.

On constate, d'autre part, que les mêmes milieux soviétiques paraissent actuellement beaucoup moins inquiets qu'il y a un mois des développements possibles de la question ukrainienne.

On semble évidemment croire ici que, après avoir tâté de terrain, les Allemands ont senti, du côté polonais, une résistance plus sérieuse qu'ils ne l'avaient cru.

On entend aussi parler à Moscou de la venue possible d'une délégation commerciale anglaise.

Quintonine pour les gens fatigués

Aujourd'hui, prenez l'écoute à...	
20 h. 15	Radio Paris : « Un Cœur tout neuf », de Vialar.
20 h. 30	Paris P. T. T. : « La Reine joyeuse », opérette de Cuvillier
20 h. 50	Rad. Luxemb. : L'Avare, com., 5 actes ; L'Eté de la Saint-Martin, comédie en 1 acte.
21 h. 00	Radio Normandie : Concert dep. l'Hôtel du Dauphin.
21 h. 30	Rad. Strasbourg: Concert mandolines, guitares, accordéons.
21 h. 30	Bruxelles Franç.: Conc. Mozart

Demain mercredi, prenez l'écoute à	
19 h. 35	Poste Parisien : Succès d'hier succès d'aujourd'hui.
20 h. 25	Radio Luxembourg : Revue av. Roméo Carlès et Pierre Ferrary
20 h. 25	Poste Parisien : Revue de P. Ferrari et Roméo Carlès.
20 h. 30	Paris P.T.T. : Festival Richard Strauss, av. Orch. National.
20 h. 30	Radio Strasbourg : Festival Ravel.
21 h. 00	Radio Paris : « Un Parisien de Paris », variétés.

RADIO P.T.T. NORD à LILLE (247 m. 3). — **Mardi 24 janvier.** — 6 h. 30 : Bull. météorologique. — 6 h. 40 : disques. — 8 h. : Concert. — 8 h. 25 : disque. 8 h. 40 : extraits de films. — 9 h. 10 : Chœurs. — 9 h. 45 : disques de chansons. — 10 h. 30 : concert varié. — 11 h. : Radio scolaire. — 11 h. 30 : Piano par Marguerite Long. — 11 h. 50 : Orch. musette avec chant. — 12 h. 15 : disques. — 12 h. 30 : Concert par l'Orch. de la Station : Messidor, entr'acte symphonique ; Hiawatha. — 13 h. : Bull. météorologique. — 13 h. 18 : Cours de Bourse (1er cours des rentes). — 13 h. 20 : mus. militaire. — 13 h. 40 : mus. de bal champêtre. — 14 h. : Cours de la Bourse de Lille. — 14 h. 5 : Emiss. économique et sociale. — 14 h. 20 : Concert. — 15 h. 5 : Emiss. Radio scolaire. — 15 h. 35 : Airs d'opéras et d'opéras-comiques. — 16 h. 10: Diff. du cours public de M. Deffontaines, Docteur en Sorbonne : « Géographie de la circulation ». — 16 h. 50 : disques. — 17 h. : « La Voix de notre Université : l'abandon de famille », caus. par M. Gand. — 17 h. 20 : Concert symphonique. — 18 h. : L'Actualité Juridique, par Me Kah. — 18 h. 10 : Orch. musette. — 18 h. 30 : Emiss. économique et sociale. — 19 h. : mus. de danse. — 19 h. 30 : Bull. météorologique. — 20 h. : Concert de musique populaire par l'Orchestre Rozanès et le chanteur Bernoville. — 20 h. 30 : « La Reine Joyeuse », opérette en 3 actes, livret d'André Barde, mus. de Ch. Cuvilier. — 22 h. 30 : Bull. météorologique et physionomie de la Bourse.

RADIO PARIS (1.648 m. 2). — 6 h. 30 : disques. — 8 h. 45 : gymnastique. — 7 h. : disques. — 7 h. 35 : Cours d'Espagnol. — 8 h. 15 : Chron. du Ministère des Finances. — 8 h. 40 : disques. — 10 h. : Idées de Femmes. — 10 h. 5 : disques. — 10 h. 40 : Lectures littéraires. — 10 h. 50 : disques. — 11 h. : concert. 11 h. 55 : Caus. israélite. — 12 h. 10 : mélodies par M. Rey. — 12 h. 25 : disques. — 12 h. 40 : Bourse. — 13 h. 5 : La Princesse jaune, ouv. ; Passepied de La Basoche ; Mimi Pinson ; Manon, ballet. — 13 h. 40 : disques. — 13 h. 45 : Caus. économique. — 14 h. 15 : mélodies. — 14 h. 30 : Fêtes de l'Union Roumaine. — 15 h. 5 : Caus. de M. Brunschvicq. — 16 h. 5 : Cours d'anglais. — 16 h. 20 : mélodies. — 17 h. : Le Mariage secret, ouv. — 17 h. 15 : Récital de piano — 18 h. 8 : Chron. des Anciens Combattants. — 18 h. 15 : concert. — 19 h. : La Muette de Portici ; Suite orientale ; Dansons; Nuit sur la baie de Palma; Trois pièces extraites de Saint-Louis ; Danses Brésiliennes. — 20 h. : L'Ecrivain en voyage. — 20 h. 15 : « Un Cœur tout neuf », de Vialar. — 22 h. 15 : mus. de chambre consacrée à Gabriel Fauré.

POSTE PARISIEN (312 m. 8). — 6 h. 30 : disques. — 6 h. 50 : Orch. musette. — 7 h. : Chansons. — 7 h. 20 : disques. — 8 h. 15 : Ephéméride. — 9 h. 15 : mus. variée. — 11 h. 15 : disques. — 12 h. 5 : Orch. Jacques Barnsy. — 13 h. : La Course au Trésor. — 13 h.15: sketch. — 13 h. 35 : Emiss de l'A.P.P — 18 h. 30 : disques. — 18 h. 10 : Les Noces de Figaro. — 18 h. 13 : Emiss. religieuse. — 18 h. 30 : Caus. coloniale. — 18 h. 35 : disques. — 19 h. 13 : Succès de 1933, par Robert Desnas. — 19 h. 45 : Les beaux dimanches. — 20 h. : disques — 20 h. 15 : Le Roi des Rouspéteurs — 20 h. 20 : Villabella et l'Orch. de Fred Adison. — 21 h. 5 : L'Académie d'Impéritie, avec Max Régnier et Cie. — 22 h. 7 : disques. — 23 h. 30 : Le Cabaret Le Lido

PARIS P.T.T. (431 m. 7). — 6 h. 30 : disques. — 7 h. 20 : concert. — 8 h. : Droit commercial. — 8 h. 15 : disques. 9 h. 10 : concert — 9 h. 30 : Emission économique. — 9 h. 45 : Lecture — 10 h. : concert. — 11 h. : Emiss. scolaire — 11 h. 30 : Mus. de la Garde Républicaine. — 12 h. : mélodies. — 12 h. 15 . concert. — 13 h. 3 : Bourse. — 13 h. 5 concert. — 13 h. 30 : Aéronautique. — 13 h. 40 : Concert Giardino. — 13 h. 55 mélodies. — 14 h. 20 : Pièces pour clavecin. — 15 h : disques. — 15 h. 45 : mélodies. — 16 h. 10 : Causerie. — 17 h. 5 : Actualités littéraires. — 17 h. 20: Emiss. économique. — 17 h. 35 : Initiation à la musique et au chant choral. — 18 h. 5 : mélodies. — 19 h. : disq. — 19 h. 30 : pièces pour violon. — 19 h. 45 : Variétés. — 20 h. 30: « La Reine joyeuse » opérette. — 22 h. 45 : disques.

RADIO NORMANDIE (274 m.). — 8 h. 30 : disques. — 6 h. 40 : musique militaire. — 7 h. : Culture physique. — 7 h. 15 : mélodies. — 8 h. : piano. — 8 h. 30 : disques. — 8 h. 40 : L'astrologue. — 8 h. 45 : La route est belle. — 9 h. : Gaîtés. — 9 h. 15 : concert. — 9 h. 30 : Variétés. — 10 h. 15 : Spect. du West-End. — 10 h. 30 : Les favoris de la Radio. — 10 h. 45 : concert. — 11 h. : Harmonie. — 11 h. 30 : mus. légère. — 12 h. : Auditeurs. — 12 h. 30 : disques. — 14 h. : Matinée miniature. — 14 h. 30 : Chansons et chanteurs. — 15 h. : Célébités d'Hollywood. — 15 h. 15 : Airs favoris. — 16 h. : concert. — 16 h. 30 : Parade des instruments. — 17 h. : Cris ruraux de divers pays. — 17 h. 15 : Auditeurs. — 17 h. 30 : Variétés. — 18 h. : disques. — 19 h. : Albert. — 19 h. 15 : Vie publique et privée des comédiennes des XVIIIe et XIXe Siècles. — 19 h. 30 : disques. — 19 h. 45 : Danses anciennes — 20 h. 20 : progr. varié. — 21 h. : Concert dep. le Salon de l'Hôtel du Dauphin. — 23 h. : Café-Concert. — 24 h. : danse.

RADIO STRASBOURG (349 m. 2). — 6 h. 30 : disques. — 8 h. 40 : gymnastique. — 7 h. 20 : disques. — 8 h. : Droit commercial. — 8 h. 15 : concert. — 11 h. : concert varié. — 12 h. 30 : disques. 13 h. 15 : L'Arlésienne ; La Vie Parisienne ; Le Chevalier à la rose, fant. — 13 h. 40 : concert. — 15 h. 5 : Les Maîtres Chanteurs, frgm. ; Les Pêcheurs de perles ; Faust ; La Bohémienne, fant. — 16 h. : disques. — 17 h. 5 : Caus. d'actualité. — 17 h. 20 : chant. — 17 h. 45 : Centre confédéral d'éducation ouvrière. — 18 h. 15 : Emiss. économique. — 18 h. 30 : concert. — 19 h. 30 : fragm. de « Louise ». — 20 h. : disques. — 20 h. 15 : Concert de Villers. — 21 h. : Le pianiste Perlemuter. — 21 h. 30 : Mandolines, guitares et accordéons par la Société Torino, de Strasbourg-Neudorf. — 22 h. 30 : disques.

RADIO TOULOUSE (328 m. 6). — 12 h. : Bal champêtre. — 13 h. 15 : Tangos. — 13 h. 50 : Orch. d'opérettes. — 18 h. : disques. — 18 h. 15 : Orch. symphonique. — 18 h. 40 : refrains dansants. — 19 h. : Sports. — 19 h. 35 : Orch. musette. 19 h. 40 : Le Quintette des Chansonniers. — 20 h. 5 : Fantaisie. — 20 h. 30 : concert varié. — 21 h. 15 : Fant. radioph. : « Le bon Papa ». — 21 h. 30 : disques. — 22 h. 15 : Auditeurs. — 22 h. 45 : orch. de genre. — 23 h. : Marches militaires. — 23 h. 15 : Caveau. — 23 h. 30 : Emiss. coloniale ; chants provençaux. — 23 h. 50 : danse.

RADIO LUXEMBOURG (1.293 m.). — 6 h. 30 : disques. — 6 h. 50 : disques nouveaux. — 7 h. 30 : Bonjour le monde. — 8 h. : concerts anglais. — 10 h. 45 : concert varié. — 11 h. 25 : Emiss. féminine. — 12 h. : disques. — 13 h. 5 : Loisirs du monde. — 14 h. 15 : concerts anglais. — 17 h. 30 : Heure féminine. — 18 h. 30 : disques. — 19 h. 10 : La voix du monde. — 20 h. : concert varié. — 20 h. 30 : Variétés. — 20 h. 50 : Soirée théâtrale : « L'Avare », comédie en cinq actes ; « L'Eté de la Saint-Martin », comédie en un acte.

BRUXELLES FRANÇAIS (483 m. 9). — 12 h. : opéras populaires : Paillasse ; Werther ; Le jeune Verdi ; Le vieux Verdi. — 12 h. 30 : Anciens succès. — 13 h. : disques. — 14 h. : La vie artistique. — 17 h. : Jazz. — 17 h. 30 : Mus. enfantine. — 18 h. 5 : Lecture. — 18 h. 30: Mélodies de Grieg. — 18 h. 45 : mélodies — 19 h. : Souvenirs sur le cardinal Mercier. — 19 h. 20 : Clavecin. — 20 h. 45 : concert symphonique. — 21 h. 30 : Concert Mozart. — 22 h. 10 : disques demandés. — 22 h. 55 : Christus Vincit.

La Grappe aux Lèvres

par Georges Spitzmuller

26

La jeune femme était pâle et frémissante. Jusqu'à présent, elle avait écouté, intriguée, stupéfaite, cette conversation, qui lui révélait par fragments des événements encore obscurs, et lui apprenait la nouvelle infamie de Vilchamp Mais, soudain, elle comprenait que Rodolphe allait se battre.. Et, en son être, c'était une révolution qui, subitement s'accomplissait.

Un éclair avait déchiré le rideau du mystère.. A sa clarté, elle apercevait tout à coup cette scène tragique : deux hommes dressés l'un en face de l'autre, le pistolet levé. Et un de ces hommes était son mari !

Elle s'écria, avec terreur, avec détresse :

— Non vous n'exposerez pas une vie qui m'est si précieuse, si chère !... Non ! je m'y oppose de toutes mes forces.. je vous en supplie plutôt à genoux !.. Risquer de vous perdre, après les preuves d'amour et de confiance que vous m'avez données je ne survivrais pas à cette terrible angoisse... Rodolphe, pensez à moi !... Qu'importe l'acte de folie d'un malheureux ! Cet acte a failli me perdre dans votre estime ? Grâce à Dieu, ce malheur m'a été épargné. Qu'un autre malheur ne vienne pas à présent nous atteindre !... Rodolphe, cher Rodolphe, vous ne vous battrez pas... car c'est moi que vous tueriez !

Agenouillée devant lui, elle lui pressait les mains et les inondait de ses larmes. Remué jusqu'au fond de l'âme, il écoutait cette prière ardente, tandis qu'Hélène, bouleversée, les yeux rivés aux siens, attendait sa parole comme on attend l'oracle.

Il y eut un grand silence... solennel... auguste, troublé seulement par les sanglots de Moïna.

D'un effort de volonté, Rodolphe secoua l'attendrissement qui le gagnait. Et, posant sur sa femme un regard irradié :

— Vous le voulez ? dit-il. Et bien ! oui...

Un cri de joie surhumaine faillit des lèvres de la baronne :

— Ah !... vous êtes bon...

Puis, se tournant vers Hélène :

— Et voilà l'homme dont on voulait briser le cœur !

Mais elle comprit aussitôt le mal qu'elle venait de faire à la sainte créature meurtrie dans sa dignité et dans ses sentiments d'épouse... dans sa foi.

Venant à elle et l'entourant de ses bras, elle la consolait déjà de sa dureté involontaire.

— Oh ! ma pauvre amie, pardon !... Comment songerais-je à vous offenser, quand ma gratitude demeure entière de tout ce que vous avez fait pour moi ?

Le baron restait pensif. Il regardait Mme Vilchamp. Tant de noblesse et de douleur lui inspirait l'admiration, la pitié.

— Madame, dit-il enfin, j'ai cédé à vos instances comme à celles de ma femme. Une rencontre entre votre mari et moi n'aura lieu que s'il la provoque. Mais ce n'est là qu'une solution négative.

— Je l'ai compris, repondit la femme du banquier. Après ce qui s'est passé, mon mari doit s'effacer... disparaître. Telle est ma conviction... Le terrain où il évolue est trop dangereux pour lui, et l'atmosphère de Paris lui deviendrait fatale. Je sais qu'il vient de faire de nouvelles pertes considérables. Il faut qu'il renonce au terrible jeu d'argent qu'il mène avant que tout soit irrémédiablement compromis...

Un temps de pause, et Mme Vilchamp continua :

— Un de mes parents client du Comptoir Coopératif de France, et très au courant des affaires de Bourse et de banque, me dit qu'il est possible encore, pour mon mari, de liquider honorablement et de désintéresser tout le monde. Ce parent, qui a de gros intérêts au Maroc, est prêt à lui offrir une situation importante. Je saurai décider Félix. Nous nous expatrierons... car je ne l'abandonne pas à l'heure où il a besoin de mon aide... et vous n'entendrez plus parler de lui...

Un sanglot vibra dans la gorge d'Hélène. C'était le renoncement à tout, l'adieu à la France...

Elle calma son émotion poignante pour dire à Moïna :

— Mon amie, je vous laisserai un héritage sacré : celui des pauvres que je regrette... et qui étaient toute ma vie.

— J'accepte, répondit gravement la baronne.

Mme Vilchamp se leva. Elle paraissait soudain vieillie.

Peu après, elle quittait la Palombière, pour n'y plus jamais revenir.

Epilogue

Les mois ont passé...

Hélène a tenu sa promesse... Vilchamp a quitté Paris. C'est un disparu. Peut-être, assagi, se repent-il de ses erreurs. A ses côtés, d'ailleurs, un ange gardien veille...

Camusol, aussi, a abandonné la capitale pour venir à la Palombière, où il exerce les fonctions d'intendant qui sont tout à fait de sa compétence.

Il y a retrouvé Mme Hébertin et son fils Jacques, aujourd'hui gardien de l'immense domaine. M. de Clairsaint, toujours généreux, a voulu ainsi payer la dette de gratitude contractée par sa femme envers les braves gens si dévoués qui soignaient son enfant chérie.

Le gentilhomme accompli qu'est Rodolphe est coutumier de ces initiatives venant du cœur.

Irenka se développe et se fortifie dans l'atmosphère de sereine tendresse qui l'entoure. Rodolphe de Clairsaint est pour elle un véritable père, plein de sollicitude. La main dans la main de sa petite maman chérie, la fillette vit un rêve lumineux et splendide.

Et, depuis qu'elle a retrouvé ses bons amis Hébertin et le vieil oncle Camusol, — son esclave — Irenka ne voit plus d'ombre à son bonheur.

— Je suis une petite reine, à présent affirme-t-elle à sa mère. Tout le monde m'aime et m'obéit.

La délicieuse enfant, qui avait souffert trop tôt, connaissait en effet l'art de se faire adorer.

Si elle eût pu avoir des caprices, le moindre d'entre eux eût été un ordre pour la petite cour qui l'entourait.

Aussi, un beau jour d'été où elle courait dans le parc, auprès de sa mère, Irenka déclara, péremptoire :

— Il me faut un petit frère, maman chérie, car je m'ennuie, à jouer toute seule.

Moïna sourit, et, embrassant la fillette, elle tend la main au baron, qui approche.

— Vous avez entendu le rêve d'Irenka ? dit-elle avec tendresse.

Clairsaint posa un baiser sur la main de sa femme, en murmurant :

— C'est le mien aussi, Moïna... Je serais si heureux !

— Alors, réjouissez-vous, Rodolphe, mon mari bien-aimé. Dans quelques mois, vous serez fière de votre fils.

Le baron pâlit d'émotion. Grave, suprêmement ravi devant l'espoir, il prit dans ses bras la tête blonde de Moïna, et la baisant passionnément :

— Quelle joie vous me donnez, ma chérie ! Si longtemps j'ai frôlé le bonheur sans l'atteindre ! Si longtemps, la grappe aux lèvres, j'ai dû renoncer à en savourer la douceur.

Irenka était retournée à ses jeux. La jeune femme rendit à son époux son ardent baiser, en prononçant fièrement :

— Maintenant, c'est le bonheur, Rodolphe. Vous m'avez conquise. Je vous aime !

FIN